

Monsieur le Président de l'UCI
12, chemin de la Mêlée
CH 1860 - AIGLE

Neuville sur Sarthe, le 17 Octobre 2019.

M. le Président
Cher David,

Suite à notre assemblée générale où l'affaire "Aderlass" a été discutée, Marc MADIOT, manager de GROUPAMA FDJ et Iwan SPEKENBRINK, manager de l'équipe SUNWEB, nous ont informés qu'ils avaient récemment rencontré le coureur de PREIDLER Georg impliqué dans cette affaire de dopage. Le coureur a fait partie de ces équipes en 2017 et 2018.

Afin d'apprendre de cette affaire et de partager avec vous les informations que nous avons reçues, nous pensons qu'il est important d'attirer votre attention sur les propositions suivantes :

- Augmentation du nombre total de tests sanguins, notamment hors compétition pour tous les coureurs.

- prélever des échantillons de sang le plus près possible de l'heure de départ.

Dans ce cas très spécifique, il s'agit de la mise en œuvre d'un protocole de dopage mafieux en dehors des équipes.

Ils disent aux coureurs qu'ils ne seront pas pris aux contrôles de l'UCI. C'est le cas, puisque c'est la police qui a découvert ce dopage et les deux équipes concernées n'avaient pas de suspicion sur le coureur.

- prélever des échantillons de sang dès la ligne d'arrivée franchie.

Ils sélectionnent plusieurs étapes dans les courses et les Grands Tours. Le matin, ils injectent du sang, et après l'arrivée, ils extraient ce sang à nouveau.

Des tests sanguins (et urinaires) peu de temps avant le début ou immédiatement après l'étape, doivent permettre de voir une manipulation.

- test au début et pendant les périodes de vacances des coureurs et au début et pendant les périodes où les coureurs ont une pause pendant la saison cycliste.

Le sang est extrait des coureurs et stocké au début ou pendant leurs vacances et au début des périodes où les coureurs ont une pause pendant la saison cycliste.

Ainsi, des tests supplémentaires sont nécessaires dans ces périodes, aussi lorsque les coureurs ont voyagé vers des destinations lointaines.

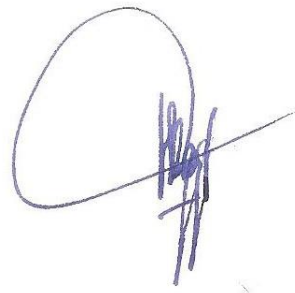
- Il serait bon d'inclure dans ces tests la recherche de plastique dans le sang, comme un indicateur, preuve d'un dopage sanguin.

- enquêter sur l'utilisation de "poudre" (Aicar?) et si elle est potentiellement utilisée dans les bidons dans le final des courses.

Il est donc nécessaire d'être encore plus agressif dans la mise en œuvre des contrôles.

Persuadé que ces remarques et propositions permettront de faire progresser la lutte anti-dopage et la chasse aux tricheurs, je vous prie de croire, Monsieur le Président, Cher David, à l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Très cordialement.



Roger LEGEAY
Président du MPCC